

Dans le but de prévenir les accidents cutanés, on prescrit un ou deux bains tièdes savonneux par semaine. L'intestin doit être libre. L'air et une température égale dans la chambre sont d'urgence pour l'épileptique. Il faudra qu'il s'abstienne de dormir durant le jour, les accès revenant plus particulièrement pendant le sommeil. Eviter les excès de coït, les bains chauds, une alimentation trop copieuse, les excès de travail intellectuel.

S'il y a intolérance gastrique, on pourra donner la dose quotidienne de bromure en lavement (2 lavements de 150 grammes d'eau bouillie).

J. A. LESAGE.

HYGIÈNE.

Étiologie et prophylaxie de la dysenterie dans les armées en campagne. — (M. SIMONIN, médecin major, professeur agrégé au Val-de-Grâce, et M. ANTHONY, professeur).

M. Simonin étudie dans son rapport l'étiologie de la dysenterie.

L'agent pathogène n'est pas encore nettement déterminé. Les uns reconnaissent pour cause des parasites animaux, les amibes. D'autres ont incriminé, à tour de rôle, un certain nombre des microbes qui pullulent dans l'organisme, dont ils sont les hôtes plus ou moins habituels. Quelques-uns ont enfin songé à associer, dans ce rôle étiologique, les microbes et les amibes. La tendance la plus générale est celle qui considère l'agent morbide comme un hôte banal de notre économie, acquérant dans certaines circonstances une végétabilité et une virulence spéciales.

L'importance des causes secondes est grande. Il faut citer d'abord les conditions cosmiques: la chaleur, les changements brusques de température, etc... Viennent ensuite l'usage prolongé d'aliments grossiers, indigestes ou avariés, l'intempérance de boissons (eau, alcool) ou d'aliments, l'usage des eaux banalement souillées par des substances organiques ou excrémentielles. La fatigue, le surmenage, inséparables de la guerre, en accumulant dans l'organisme les produits de combustion, créent une véritable auto-intoxication, diminuent la résistance phagocytaire et favorisent, au plus haut point, l'occasion à la virulence des germes autochtones de la dysenterie.

Quand la dysenterie a fait son apparition, sous la forme de diarrhée le plus souvent, elle se propage rapidement dans les armées, grâce à l'infection spécifique des milieux ambiants, et à l'encombrement humain inévitable qui multiplie les contacts. C'est alors qu'on voit intervenir à nouveau l'influence de l'eau, du sol et des poussières des habitations spécifiquement souillées par les déjections virulentes. Celles-ci transmettent encore l'affection par les contacts directs ou par les intermédiaires souillés.

Dans l'exposé de nos connaissances sur l'étiologie de la dysenterie, dit le professeur Antony, notre collaborateur, M. le médecin-major Simonin, a dû faire ressortir, en raison de l'ignorance où nous sommes, de la nature du germe de cette maladie, l'importance spéciale des causes secondes: conditions cosmiques, vicissitudes atmosphériques, fatigues, surmenage, influences bromatologiques, infection, contagion. En temps de guerre toutes ces causes agissent simultanément et acquièrent le summum de leur intensité.